

Michelle H.

12 mai 2016

L'ange de la cathédrale de Reims

Mes zygomatiques sont ankylosés, depuis des siècles, je suis voué à sourire, mes ailes sont figées, arthrosées à force de ne pas servir, pour un ange ce n'est pas une vie d'être statufié comme ça, même au sein de ce majestueux portail.

Je voudrais voler de nuages en nuages ou bien devenir le divin gardien d'un enfant sage. Mais non, un sculpteur, bien inspiré, m'a cloué là pour des siècles, et, je souris, je souris quoiqu'il arrive, car j'en ai vu des événements depuis tout ce temps !

J'ai souri à tant de belles dames accompagnant les sacres des rois, j'ai souri à la grande Jeanne d'Arc et à son étendard, plus près de nous, j'ai souri à toutes ces blanches mariées sortant de la cathédrale sous les acclamations de leurs invités. Mais, j'ai levé le poing, impuissant, face aux soudards, guerriers, soldats de tous bords qui venaient nous profaner.

J'ai souffert des incendies, des bombes, de la mitraille.

J'ai respiré grâce aux tailleurs de pierre qui m'ont réparé, restauré, rendu mon sourire après les guerres.

Depuis quelques temps la vie est plus calme. Je souris aux touristes, aux promeneurs, aux fidèles, aux amoureux, aux simples passants, qui emportent mon sourire dans leurs petites boîtes.

Ma robe se patine, mes ailes noircissent, mais mon sourire reste aussi enjôleur, un peu énigmatique, parfois moqueur. Mais oui, il change quand les ombres et la lumière jouent à le faire vivre.

Je resterai là, inchangé pour les siècles à venir, un peu plus patiné, un peu plus rongé par les pollutions, mais le sourire toujours lumineux, ainsi l'ont voulu vos ancêtres, les valeureux bâtisseurs de cathédrales.